

## Homélie du 12ème dimanche ordinaire - Année A

Qu'est-ce qu'un prophète ? Ce n'est pas celui qui prédit l'avenir à la manière de Nostradamus, en lisant dans je ne sais quoi, les astres, les lignes de la main, le marc de café... Comme si le projet de Dieu était définitif et n'avait pas besoin des hommes ! Non ! le prophète est celui qui dit : Attention ! Votre conduite vous mène à une impasse, vous conduit à la ruine.

Que dit la foule dans le livre de Jérémie : « **Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui c'est l'épouvante de tout côté** ». Car Jérémie est un prophète de malheur qui annonce à Judas que s'il ne se détourne pas des idoles, s'il ne revient pas à son Seigneur, sa terre sera prise par un autre. C'est ce qui va arriver. Et Jérémie dit vivre dans son corps, par avance, le malheur qu'il annonce.

Que retenir pour nous de cette parole de Jérémie ? Simplement qu'un Monde sans Dieu est voué à plus ou moins long terme à la destruction. On l'a vu en Allemagne avec le nazisme, en Chine avec le communisme, au Vietnam avec les khmers rouges. Un Monde sans Dieu se désintéresse de l'Homme et voue les hommes au massacre.

La lettre aux Romains quant à elle nous parle aussi de mort, mais de la mort spirituelle cette fois, une mort due au péché d'un seul homme, Adam. Cet Adam, c'est l'homme d'hier, d'aujourd'hui, de demain, l'homme de tous les temps, celui qui se prend pour Dieu. Car c'est dans ce désir qu'est le vrai péché de l'homme ! Cela rejoint ce que je disais dimanche dernier : le pécheur est un être en manque d'amour de soi et des autres, un être en manque d'amour de Dieu.

Mais sans péché pas de salut ! Le manque créée par le péché nous dit Saint Paul, Jésus va venir le combler par le don de lui-même par Amour de l'Homme. Le portrait de l'homme défiguré par la désobéissance des Adams que nous sommes est réparé par l'obéissance du Fils.

Et tout devient clair par ce passage de l'évangile de Matthieu. Le rédacteur est en pleine persécution quand il l'écrit : persécution de la part des juifs qui ne veulent plus de la secte des Nazoréens dans leur rang, persécution de la part des Romains, parce que les disciples du Christ ne veulent pas offrir l'encens à l'empereur le Dieu vivant. D'où cette phrase : « **Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps.** »

Une seule crainte à avoir donc, celle que le Dieu créateur ne retire sa main et que nous disparaissions à tout jamais. Mais cela n'arrivera pas pour qui craint Dieu, car s'il sait s'occuper des moineaux, combien plus s'occupera-t-il des hommes qu'il a fait « **à son image et à sa ressemblance** » ; ne connaît-il pas le nombre des cheveux que nous avons sur la tête ?

Le Covid a mis la peur au cœur de notre monde ! Nous nous sommes confinés

chez nous, reliés aux autres et au monde uniquement par la télé, le téléphone ou internet. Mais aujourd'hui, il faut repartir. Repartir comme avant ? Sûrement pas ! Il y a d'autres choix à faire ! Certains cependant vont faire le choix de la messe à la télé plutôt que celui de la communauté, et ils vont regarder la messe comme on regarde un documentaire : ça enrichi la culture personnelle, mais ça ne donne rien au monde. D'autres vont faire le choix du bénéfice personnel en oubliant celui du partage. D'autres enfin vont revivre comme avant en oubliant le choix d'une vie plus simple, plus conforme à la nature, plus respectueuse de l'Homme, comme le demande l'encyclique « **Laudato si** ».

Et nous ? Saurons-nous, comme le dit le décret du Concile Vatican II « Gaudium et Spes », relire avec foi les événements de l'histoire, et remettre le Christ au cœur de notre vie pour faire vraiment de lui un compagnon de route, avec tous les risques que cela suppose ?